

peu appropriées aux lumières des enfans ; du moins trop mal autorisées jusqu'ici par le succès des tentatives. Le Professeur de Milan dit qu'il attend pour se décider, sur les nouvelles Méthodes, que leurs Inventeurs ou leurs Partisans aient recouvré la majesté autentique du style Latin. *Quarum ego gentium (Transalpinarum) cum multis aliis gravissimisque in rebus iudicium magni facio, tum hoc in genere pluri mi etiam faciam, cum auream illam Latini Sermonis dignitatem & Tullianam pristinam dicendi consuetudinem & laudem recuperarint, quam plerique ex ipsismet sapientissimi nimis multum relictam ac perditam dolent.*

» D'ailleurs, ajoute l'Orateur, qu'est-il nécessaire d'avancer si fort les enfans ? Que feront-ils au bout de leur carrière ? Etudieront-ils, joueront-ils ? Iront-ils dans les Bibliothèques, ou dans les Cercles des femmes ? Nous empêcheront bien, dites-vous, qu'ils ne se dérangent : comment vous y prendrez-vous ? Nous ferons parler l'autorité paternelle. Excellent remède, sans doute, dans un siècle comme le nôtre, où rien n'arrête les fougueux de la jeunesse ! Mais nous picquerons ces jeunes gens d'émulations ; nous enflammerons le désir qu'ils ont de savoir. Belles exhortations, vis-à-vis de ces esprits présomptueux qui croient déjà sçavoir tout ce que l'étude & l'expérience ont pû apprendre aux hommes de la plus grande maturité ! Vous leur donnerez des avis, ils les négligeront ; vous leur ferez des reproches, ils s'en mocqueront. Je n'ai qu'un mot sur cela. Tant que les enfans sont retenus dans les exercices des Classes, ils se laissent gouverner.

Dès